pagnée et suivie par un nombreux cortège d'anges et de bienheureux, qui marchaient en bel ordre comme dans une procession et chantaient à deux chœurs des hymnes et des cantiques sacrés à la gloire de Jésus-Christ et de sa douce mère. Cette admirable procession monte lentement la nef de l'église et arrive devant le maître-autel. Un des saints demande alors qu'il aura honneur de célébrer la

messe dans cette grande solennité. La reine du ciel, qui présidait la cérémonie, répond d'une voix haute et intelligible : "Ce sera Bonet, mon serviteur bien-aimé et l'évêque de cette cité, qui est ici en prière dans un coin de l'église."

Le saint prélat, entendant ces paroles, se mit à trembler de tous ses membres, dans la pensée de son indignité et à la vue d'une si auguste compagnie : il chercha à se